



Conseil économique et social

Distr. générale
10 mai 2011
Français
Original : anglais/espagnol

Session de fond de 2011

Genève, 4-29 juillet 2011

Point 2 b) de l'ordre du jour provisoire*

Débat de haut niveau : Examen ministériel annuel

Lettre datée du 2 mai 2011, adressée au Président du Conseil économique et social par le Représentant permanent du Mexique auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le rapport national du Mexique sur les progrès accomplis dans la mise en œuvre des objectifs convenus au niveau international, notamment les objectifs du Millénaire pour le développement, en vue de l'examen ministériel annuel qui doit se dérouler durant le débat de haut niveau de la session de fond de 2011 du Conseil économique et social (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil économique et social, au titre du point 2 b) de l'ordre du jour provisoire.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) Claude **Heller**

* E/2011/100.



**Annexe à la lettre datée du 2 mai 2011 adressée
au Président du Conseil économique et social
par le Représentant permanent du Mexique
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Rapport national du Mexique sur les progrès accomplis
et les défis à relever en matière d'éducation, au regard
des objectifs du Millénaire pour le développement**

[Original : espagnol]

Résumé

Le Gouvernement mexicain est convaincu de l'importance que revêt l'éducation en tant qu'instrument fondamental du développement, tant de l'individu que de la société. Aussi a-t-il mis en oeuvre une série d'initiatives en vue d'élargir l'accès à tous les niveaux de l'enseignement. Au cours de ces dix dernières années, il a pris des mesures visant à promouvoir le bien-être et le développement intégré des élèves, notamment par des aides orientées vers l'amélioration de la santé, la nutrition et la prise en compte de besoins matériels, pour assurer à tous l'accès et le maintien à l'école ainsi que la réussite à la sortie. Le programme Oportunidades a contribué de façon décisive à la scolarisation d'élèves issus de familles en situation d'extrême pauvreté. La mise en oeuvre d'une réforme intégrale de l'éducation de base a permis de renforcer l'harmonisation des programmes d'enseignement entre les différents niveaux du cycle scolaire. L'accès universel à l'enseignement primaire est assuré au Mexique et le taux d'achèvement des études primaires a atteint 94,5 %. Néanmoins, des efforts complémentaires sont en cours pour veiller à ce que les inscriptions à l'école primaire se fassent à l'âge théorique normal dans le pays et que les effectifs arrivent au terme de la scolarité primaire dans les délais voulus. De même, des efforts sont déployés pour renforcer les infrastructures scolaires par la modernisation d'établissements scolaires et la construction complémentaire de nouveaux bâtiments. Le système de l'éducation mexicain a réussi à réduire les écarts des taux de fréquentation scolaire entre hommes et femmes, à tous les niveaux de l'enseignement. Pour abaisser le taux d'abandon scolaire des femmes âgées de 12 à 18 ans en situation de vulnérabilité, un programme de bourses d'appui a été mis en place pour l'éducation de base des jeunes mères et des jeunes femmes enceintes.

Le Mexique s'est donné des cibles supplémentaires pour compléter celles qui ont été fixées dans les objectifs du Millénaire pour le développement. Dans le domaine de l'éducation, il a pris des mesures visant trois cibles supplémentaires : a) assurer l'accès universel à l'enseignement préscolaire; b) assurer l'accès universel à l'enseignement secondaire; et c) améliorer la qualité de l'enseignement. Le nombre d'enfants scolarisés âgés de 4 à 5 ans a augmenté substantiellement, pour atteindre une couverture de 87,4 %. Néanmoins, il faut encore redoubler d'efforts pour élargir le taux de couverture des enfants âgés de 3 ans. Le Mexique a réussi à relever le taux de scolarisation du secondaire (82,8 %) mais de nouveaux efforts sont nécessaires pour atteindre la cible supplémentaire qu'il s'est fixée. En vue de progresser vers une plus grande qualité de l'enseignement, le pays a mis en oeuvre divers programmes visant à améliorer le recrutement et la formation du personnel enseignant. Par

ailleurs, on a eu recours à des évaluations normalisées nationales et internationales afin de déterminer dans quelle mesure les élèves assimilent les connaissances et les compétences que le système de l'éducation nationale met à leur disposition. Pour conforter un consensus national sur l'importance de la qualité de l'enseignement et dans l'esprit démocratique d'une responsabilisation, les résultats de ces évaluations normalisées ont été largement diffusés dans l'ensemble du pays. Ces résultats révèlent l'existence de problèmes majeurs qui font obstacle à l'amélioration de la qualité de l'enseignement; c'est pourquoi le Gouvernement se sert des diagnostics produits par ces évaluations pour conforter la qualité des enseignants, dans le même temps qu'il développe des politiques publiques visant à remédier aux facteurs socioéconomiques qui compromettent les résultats des élèves.

Table des matières

	<i>Page</i>
Résumé.....	2
I. Introduction : l'importance de l'éducation en vue du développement	5
II. Progrès accomplis et défis à relever en matière d'accès universel à l'enseignement primaire (cible 3).....	6
III. Progrès accomplis et défis à relever en matière de promotion de l'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes dans le domaine de l'enseignement	9
IV. Les cibles au-delà des objectifs du Millénaire pour le développement.....	10
A. Progrès accomplis et défis à relever en matière d'accès à l'enseignement préscolaire [cible 3 a)].....	10
B. Progrès accomplis et défis à relever en matière d'accès à l'enseignement secondaire [cible 3 b)].....	12
C. Progrès accomplis et défis à relever s'agissant de la qualité de l'enseignement [cible 3 c)].....	14
V. Observations finales	28
Bibliographie.....	30

I. Introduction

L'importance de l'éducation en vue du développement

1. Au cours des deux dernières décennies, il s'est développé un consensus international sur l'importance de l'éducation en tant qu'outil pour le développement des individus et des sociétés. L'éducation procure des avantages à l'individu car elle contribue à améliorer sa santé, renforce son intégration sociale et lui offre de plus grandes opportunités de s'insérer dans le marché du travail. Outre les avantages personnels ainsi ménagés, le fait d'investir dans le capital humain assure également des avantages socioéconomiques aux pays qui ont opté pour un investissement dans ce type de politique sociale. L'éducation favorise le développement économique (Psacharopoulos, 1995, et Banque mondiale, 1993); contribue à la réduction de la pauvreté; est un outil permettant d'atténuer les inégalités sociales et les inégalités entre les sexes (Birdsall, Ross et Sabot, 1997; et Birdsall et Londoño, 1998); induit des effets positifs pour l'amélioration de la santé et la lutte contre la criminalité (Psacharopoulos, 2004); et développe la capacité d'innovation technologique, de plus en plus nécessaire dans le contexte de mondialisation et d'intégration du commerce de ce XXI^e siècle (Forum économique mondial, 2006). C'est pour cela que, lors du Sommet du Millénaire qui s'est tenu au Siège des Nations Unies en septembre 2000, les dirigeants de 189 États Membres se sont fixé, parmi les huit engagements, l'objectif d'améliorer la politique de l'enseignement (objectif 2). En conséquence, on a établi comme cible de donner à tous les enfants, garçons et filles, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires.

2. En complément des huit objectifs généraux de développement proposés dans les objectifs du Millénaire, le Mexique s'est fixé des engagements complémentaires conformes à la réalité du pays et à ses potentialités économiques et institutionnelles. S'agissant de l'enseignement, le Mexique s'est engagé à atteindre trois cibles supplémentaires :

a) D'ici à 2015, donner à tous les enfants âgés de 3 à 5 ans les moyens de recevoir un enseignement préscolaire et d'achever le cycle dans les délais voulus (3 ans);

b) D'ici à 2015, assurer à tous les jeunes âgés de 12 ans l'accès à l'enseignement secondaire, assurer à la totalité des jeunes âgés de 12 à 14 ans les moyens de recevoir un enseignement secondaire et veiller à ce que 90% d'entre eux achèvent ce cycle dans les délais voulus (3 ans);

c) Veiller à ce qu'une importante majorité des élèves scolarisés dans le primaire et le secondaire atteignent des niveaux d'apprentissage satisfaisants dans les matières de la langue et des mathématiques, conformément aux normes et examens établis par un organisme indépendant d'évaluation.

Le présent rapport passe en revue les progrès accomplis et les problèmes qui continuent de faire obstacle à la réalisation des engagements pris en matière d'éducation, au regard des objectifs du Millénaire pour le développement.

II. Progrès accomplis et défis à relever en matière d'accès universel à l'enseignement primaire (cible 3)

Objectif 2

Rendre l'enseignement primaire universel

Cible 3

D'ici à 2015, donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires

Indicateur	1990	1995	2000	2005	2010
Taux net de scolarisation dans le primaire (enfants âgés de 6 à 11 ans) ^a	95,6	95,8	98,6	101,0	102,6
Taux de fréquentation scolaire de la population âgée de 6 à 11 ans ^a	89,4	91,8	94,2	96,4	96,31
Taux brut de scolarisation dans le primaire ^a	108,6	108,4	107,9	109,8	111,8
Taux d'achèvement des études primaires ^a	70,1	80,0	86,3	91,8	94,5
Taux d'alphabétisation des 15 à 24 ans, femmes et hommes ^b	95,3	95,8	96,5	97,6	98,4

^a Ministère de l'éducation publique (SEP), d'après les statistiques de base du système de l'éducation nationale; les projections démographiques du Conseil national de la population (2005); les recensements de la population et des habitations de 1995 et de 2005; et les recensements généraux de la population et du logement de 1990, 2000 et 2010 [Institut national de statistique, géographie et informatique (INEGI)].

^b Ministère de l'éducation publique (SEP), d'après les données de l'Institut national pour l'éducation des adultes (INEA).

3. Le Mexique a accompli d'importants progrès en matière d'accès universel à l'enseignement primaire. Pendant l'année scolaire 2009/2010, le taux net de scolarisation dans le primaire a atteint 102,6 %. Cet indicateur donne le pourcentage d'élèves âgés de 6 à 11 ans fréquentant l'enseignement primaire. De même, le taux brut de scolarisation à ce niveau d'enseignement s'est élevé à 111,8 %. Les deux indicateurs dépassent 100 % de scolarisation. Comme cela arrive dans d'autres pays, les taux supérieurs à 100 sont dus à ce que leur établissement repose sur différentes sources d'information. S'agissant du Mexique, les taux sont calculés à partir des registres d'inscription scolaire du Ministère de l'éducation publique (SEP), du nombre d'enfants d'âge scolaire indiqué dans le recensement de la population et du logement, effectué en 2010 par l'Institut national de statistique, géographie et informatique (INEGI), et des projections démographiques du Conseil national de la population (CONAPO). Cependant, tous les enfants de ce groupe d'âge ne sont pas scolarisés. Selon les données du recensement de 2010, le Mexique a réussi à faire accéder à l'école 96,31 % des enfants âgés entre 6 et 11 ans. Si la tendance à la hausse du taux de fréquentation scolaire se poursuit au même rythme, on espère atteindre en 2015 une fréquentation scolaire de 99 % des enfants âgés entre 6 et 11 ans. Il faut poursuivre sans relâche les efforts visant à scolariser la totalité des enfants de cette tranche d'âge, d'autant que la majeure partie des enfants qui ne vont pas à l'école sont issus des familles les plus vulnérables et vivent dans des communautés autochtones, rurales et/ou isolées, ou sont en situation de migration.

4. Les progrès enregistrés en matière d'accès universel à l'enseignement primaire résultent du travail mené par les autorités mexicaines sur plusieurs fronts :

- Les efforts visant à promouvoir le bien-être et le développement intégré des élèves, grâce à des programmes conçus pour améliorer différents facteurs, dont la santé et la nutrition, et des aides susceptibles d'assurer l'accès et le maintien à l'école ainsi que la réussite à la sortie;
- La mise en route de la réforme intégrale de l'éducation de base qui structure la continuité de l'enseignement entre les échelons et pour l'ensemble du cycle de l'éducation de base et définit des programmes scolaires articulés;
- la mise en oeuvre de divers programmes visant à renforcer la qualité du corps enseignant par le biais de la formation professionnelle des enseignants, de mécanismes de sélection plus rigoureux (concours avec examen des mérites, par exemple) et d'incitations qui prennent en compte la réussite scolaire des élèves;
- le renforcement des infrastructures scolaires, priorité du Gouvernement, par la modernisation d'établissements scolaires et la construction d'un plus grand nombre de bâtiments offrant aux élèves un meilleur environnement scolaire.

5. Des indicateurs comme le taux d'achèvement des études rendent compte des efforts consentis par notre pays pour garder les élèves à l'école. Les progrès sont importants dans ce domaine. Le taux d'achèvement des études, qui était de 86,3 % pour l'année scolaire 2000/2001, a atteint 94,5 % pour l'année scolaire 2009/2010, soit une décennie plus tard. La diminution du taux d'analphabétisme, qui est passé de 9,5 % en 2000 à 7,7 % en 2010, témoigne également des efforts consentis en matière d'éducation. Ces indicateurs sont encourageants si l'on considère les progrès réalisés dans l'ensemble du pays pour élargir l'accès à l'enseignement primaire. Mais il faut reconnaître que le Mexique doit s'attaquer aux difficultés majeures et aux importantes inégalités qui subsistent, s'il veut réaliser convenablement son objectif en matière d'éducation. Chihuahua, Oaxaca, Chiapas et Guerrero présentent des taux d'achèvement d'études inférieurs à 90 % et se situent, avec dix autres entités du pays, en dessous de la moyenne nationale.

6. De même, l'analphabétisme augmente dans des entités où les taux de marginalisation sont plus élevés. Le contraste entre les États est d'autant plus saisissant que leur marginalisation est plus ou moins forte. Oaxaca (15,4 %), Guerrero (18,4 %) et Chiapas (18,9 %) présentent des taux d'analphabétisme plus de huit fois supérieurs à ceux que l'on observe dans des entités moins marginalisées comme Nuevo León (2,3 %), District fédéral (2,4 %) et Basse-Californie (2,8 %).

7. L'abandon scolaire est un problème que les pays cherchent à résoudre, eu égard à son effet négatif sur la formation du capital humain. Parmi les instruments que les autorités mexicaines ont privilégiés pour garder les enfants à l'école, il convient de citer le programme fédéral Oportunidades, grâce auquel des aides économiques sont accordées aux familles en situation d'extrême pauvreté, à condition que leurs enfants aillent à l'école et soient soumis à des examens médicaux périodiques. Le programme se propose de faciliter l'inscription, l'assiduité et la fréquentation régulière des enfants bénéficiaires inscrits de la troisième année du primaire à la troisième année du secondaire¹.

¹ Le programme a été lancé en 1997 et à partir de l'année scolaire 2001, il a commencé à accorder également des bourses aux jeunes en situation de pauvreté qui souhaitent poursuivre des études secondaires de 2^e cycle.

8. Les résultats sont encourageants dans ce domaine : le taux d'abandon scolaire au primaire a diminué de moitié au cours des 10 dernières années, passant de 1,9 % en 2000 à 0,95 % en 2010. Néanmoins, il subsiste comme dans d'autres domaines des différences importantes aux échelons infranationaux. Sont à part certains États où les problèmes d'abandon scolaire sont plus importants que dans les autres entités fédérées : Quintana Roo (1,6 %), Guerrero (1,8 %), Basse-Californie (2 %), Chiapas (2 %) et Oaxaca (2,7 %).

9. L'engagement pris par le Mexique d'assurer l'accès universel à l'enseignement primaire et, entre autres objectifs complémentaires, d'assurer à tous les jeunes de 12 ans l'accès à l'enseignement secondaire fait que les autorités doivent redoubler d'efforts pour que tous les enfants âgés de 6 à 11 ans non seulement accèdent à l'enseignement primaire mais s'y inscrivent à l'âge théorique normal et achèvent leurs études sur la période réglementaire de six ans prévue pour ce niveau d'enseignement. Ces enfants seront les jeunes qui poursuivront éventuellement leurs études secondaires. Néanmoins, l'échec et le redoublement scolaires, de même que l'abandon scolaire susmentionné, compromettent la réalisation de cet objectif. Sur ces deux points – inscription et achèvement des études primaires en temps voulu – on est sur la bonne voie mais il faudrait accélérer le rythme pour atteindre des taux compatibles avec ceux que le pays s'est fixés en matière d'accès universel à l'enseignement primaire.

10. Alors que 89,9 % des enfants entrés dans le primaire en 1999/2000 s'étaient inscrits à l'âge théorique normal, ils étaient 95,3 % pour l'année scolaire 2009/2010. Mais à l'examen, les chiffres concernant l'achèvement des études en temps voulu font apparaître de grosses difficultés. Sur 1 000 enfants inscrits en 2001/2002 qui auraient dû terminer leurs études primaires en 2008/2009, 677 l'ont fait dans les délais prescrits contre 183 qui ont terminé un an plus tard et 28 qui l'ont fait deux ans plus tard. Donc, sur 1 000 élèves, 112 n'ont pas achevé leurs études primaires, que ce soit pour des raisons de retard scolaire important – ils seraient toujours dans le primaire – ou parce qu'ils ont abandonné leurs études. Si cette tendance se maintient, il faudra attendre 2018 pour que la génération commençant alors ses études primaires les termine éventuellement dans les délais réglementaires fixés par la Loi générale relative à l'éducation.

Achèvement des études primaires en temps voulu ou jusqu'à deux années plus tard (1998/1999-2008/2009)

Primaire	<i>Pour 1 000 élèves inscrits, nombre d'élèves achevant leurs études</i>			
	<i>Au total</i>	<i>En temps voulu</i>	<i>1 an plus tard</i>	<i>2 ans plus tard</i>
1998/1999-2005/2006				
1999/2000-2006/2007				
2000/2001-2007/2008				
2001/2002-2008/2009				

Source : Institut national pour l'évaluation de l'enseignement (INEE), d'après les chiffres des *Estadísticas continuas del formato 911* (début des années scolaires 1999/2000-2009/2010), SEP-DGPP.

11. Il y a au Mexique un fort pourcentage de population autochtone. Selon les données recueillies par le recensement de 2010, 5,87 % des enfants âgés de 0 à 14 ans parlent une langue autochtone, soit 1 549 365 enfants sur un total de 26 357 929. Parmi eux, 67,6 % parlent l'espagnol ce qui veut dire que 457 908 enfants ne parlent que leur langue maternelle autochtone. Le pays a consenti des efforts importants pour faire accéder ces enfants à l'enseignement primaire. Bon nombre d'entre eux sont issus de familles qui se consacrent à des activités agricoles, ce qui les conduit à migrer d'une entité fédérée à l'autre tout au long de l'année. De ce fait, qu'il s'agisse de l'enseignement autochtone ou de la prise en charge d'enfants appartenant à des familles en situation de migration, le défi qui se pose ne relève pas seulement du nombre d'écoles qu'ils peuvent fréquenter mais aussi des conditions socioéconomiques compromettant leur fréquentation de l'école primaire. Le programme Oportunidades a contribué à modifier cette situation en accordant une assistance économique aux familles en situation d'extrême pauvreté, sous réserve que leurs enfants fréquentent un établissement scolaire et se soumettent à des visites médicales périodiques. Au cours des dix dernières années, le nombre d'élèves autochtones fréquentant un établissement scolaire a augmenté, de même que le nombre d'élèves appartenant à des familles en situation de migration. Ils étaient 840 683 élèves autochtones à fréquenter l'école primaire pendant l'année scolaire 2009/2010. Quant aux élèves issus de familles en situation de migration, leur taux de fréquentation du primaire a augmenté de plus de 30 % : ils sont passés de 16 175 en 2001 à 60 477 en 2009/2010.

III. Progrès accomplis et défis à relever en matière de promotion de l'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes dans le domaine de l'enseignement

Objectif 3

Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

Cible 4

Éliminer les disparités entre les sexes dans les enseignements primaire et secondaire d'ici à 2005 si possible, et à tous les niveaux de l'enseignement en 2015 au plus tard

12. Le système de l'éducation a réussi à diminuer substantiellement les inégalités d'aide à la scolarisation entre hommes et femmes à tous les niveaux d'enseignement, entre 2000 et 2010. S'agissant de l'enseignement de base (préscolaire, primaire et secondaire), les taux de scolarisation ne présentent aucune différence entre les sexes.

13. Le rapport femmes-hommes dans l'enseignement secondaire de deuxième cycle est passé de 102 % pour l'année 2000/2001 à 107 % pour l'année 2008/2009, ce qui montre que le nombre d'inscriptions de femmes a augmenté bien plus que celui des hommes. Il en est de même dans l'enseignement supérieur, où le rapport femmes-hommes est passé de 96 % en 2000/2001 à 101 % en 2008/2009; c'est à partir de l'année scolaire 2004/2005 que le nombre d'inscriptions de femmes a dépassé celui des hommes.

14. Entre autres programmes, celui d'Oportunidades, mentionné plus haut, a été un instrument précieux pour assurer l'égalité d'accès à l'enseignement entre les

femmes et les hommes. Ce programme prévoit des aides différenciées plus importantes pour les femmes à partir de l'enseignement secondaire. Plus haut le niveau suivi, plus important le montant de la bourse, afin de compenser la privation de rémunération que représente le fait de ne pas entrer dans le marché du travail pour rester à l'école. Les aides accordées aux femmes sont supérieures parce que les évaluations précédentes ont fait apparaître une plus forte probabilité qu'elles abandonnent leurs études, et plus tôt que les hommes. Enfin, pour éviter que des femmes âgées de 12 à 18 ans qui sont en situation de vulnérabilité et enceintes ou jeunes mères abandonnent l'école, on a mis en place un programme de bourses d'aide à l'éducation de base à l'intention des jeunes mères et des jeunes femmes enceintes.

Taux net de couverture par niveau ou type d'enseignement et par sexe (2009/2010)

Entité fédérale	Préscolaire			Primaire			Secondaire			Secondaire de 2 ^e cycle		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
% national	Ventilation par sexe des effectifs scolarisés et de la population											
Effectifs nationaux	4 594 382	2 320 066	2 274 316									
%		50,5	49,5									
Population nationale	5 807 830	2 966 917	2 840 913									
%		51,1	48,9									

Source : Institut national pour l'évaluation de l'enseignement (INEE), d'après les chiffres des *Estadísticas continuas del formato 911* (début de l'année scolaire 2009/2010), SEP-DGPP, et *Proyecciones de la población de México 2005-2050*, CONAPO.

IV. Les cibles au-delà des objectifs du Millénaire pour le développement

A. Progrès accomplis et défis à relever en matière d'accès à l'enseignement préscolaire [cible 3 a)]

Cible 3 a)

D'ici à 2015, donner à tous les enfants âgés de 3 à 5 ans les moyens de recevoir un enseignement préscolaire et d'achever le cycle dans les délais voulus (3 ans)

15. Dans le domaine de la recherche pédagogique, un consensus de plus en plus large se dégage sur le fait qu'il importe d'organiser l'enseignement dès la petite enfance, l'enseignement préscolaire contribuant à améliorer les résultats obtenus aux niveaux d'enseignement ultérieurs [OCDE, 2006^b]. Aussi le Mexique a-t-il modifié en 2002 la Loi générale relative à l'éducation, afin d'imposer l'obligation de l'enseignement préscolaire pour les enfants âgés de 3 à 5 ans, laquelle devrait se réaliser progressivement. Grâce aux efforts conjugués des autorités et des parents, le taux net de scolarisation dans l'enseignement préscolaire a augmenté, passant de 50,2 % en 2000/2001 à 70,8 % en 2010/2011.

Taux nets de couverture dans l'enseignement préscolaire

	1990	1995	2000	2005	2010
Taux de couverture en préscolaire, à 3 ans	7,6	10,9	15,1	24,7	37,7
Taux de couverture en préscolaire, à 4 ans	43,5	49,4	55	80	88,2
Taux de couverture en préscolaire, à 5 ans	70	76,9	80,7	92,8	86,6
Taux de couverture en préscolaire, de 3 à 5 ans	40,2	45,6	50,2	66,6	70,8
Taux de couverture en préscolaire, de 4 à 5 ans	56,7	63,13	67,1	86,5	87,4

Source : Ministère de l'éducation publique (SEP), Serie histórica y pronósticos de indicadores educativos; et chiffres du SEP et de l'INEE, sur la base du recensement de la population et du logement de 2010.

16. Comme on peut le voir dans le tableau qui précède, le taux de couverture dans l'enseignement préscolaire a particulièrement progressé pour les enfants âgés de 4 à 5 ans. Néanmoins, malgré les progrès très nets du taux de couverture en préscolaire à 3 ans (il a augmenté de plus de 100 % au cours de la dernière décennie, passant de 15,1 % à 37,75 %), l'objectif de donner à 100 % des enfants âgés de 3 à 5 ans les moyens de recevoir un enseignement préscolaire est encore loin d'être réalisé. Si la tendance actuelle se poursuit au même rythme, notamment pour les enfants de trois ans, le Mexique n'atteindra pas en 2015 l'objectif qu'il s'est fixé pour ce niveau d'enseignement. Le Congrès mexicain a adopté un article provisoire reportant l'obligation de scolariser les enfants en première année de préscolaire, en prévoyant une application progressive de 2008/2009 à 2011/2012. Mais les ressources approuvées pour assurer la disponibilité des espaces d'enseignement (salles de classe et écoles), les moyens techniques pédagogiques (matériels pédagogiques) et le recrutement d'enseignants formés pour enseigner à ce niveau n'ont pas suffi à faire progresser les taux de couverture au rythme voulu pour atteindre la cible 3 en 2015. Selon les données recueillies par le recensement de 2010 (INEGI), il y a 6 535 234 enfants âgés de 3 à 5 ans dont 70,8 % (soit 4 628 460 enfants) fréquentent un établissement d'enseignement préscolaire, d'après les inscriptions enregistrées par le SEP. Les dépenses publiques engagées en 2010 pour ce niveau d'enseignement s'élevaient en moyenne à 10 500 pesos par élève (soit 834 dollars des États-Unis par an) et, si l'on considère le nombre d'enfants qu'il faut encore intégrer au système d'enseignement préscolaire (1 906 774), le Mexique devrait investir près de 20 021 127 000 pesos (soit 1 590 240 428 dollars des États-Unis)² pour répondre à cette demande.

17. Il faut signaler que les différences entre entités fédérées, en termes de progression du taux de couverture pour ce niveau d'enseignement, sont indépendantes du degré de marginalisation des États. Guerrero (83 %) et Chiapas (80 %) ont un taux de couverture considérablement supérieur à la moyenne nationale (70,8 %), alors que ces États sont fortement marginalisés. En revanche, des États peu marginalisés comme Chihuahua (61 %) et l'État du Mexique (64 %), ou encore très peu marginalisés comme la Basse-Californie (57 %) et Aguascalientes (60 %), ont des taux de couverture inférieurs à la moyenne nationale.

² D'après un taux de change annuel moyen de 12,59 pour 2010 (BANXICO). Dépenses publiques moyennes par élève en enseignement préscolaire (SEP, 2011).

B. Progrès accomplis et défis à relever en matière d'accès à l'enseignement secondaire [cible 3 b)]

Cible 3 b)

D'ici à 2015, assurer à tous les jeunes âgés de 12 ans l'accès à l'enseignement secondaire, assurer à la totalité des jeunes âgés de 12 à 14 ans les moyens de recevoir un enseignement secondaire et veiller à ce que 90% d'entre eux achèvent ce cycle dans les délais voulus (3 ans)

18. À la différence de l'enseignement primaire, l'accès universel à l'enseignement secondaire attend encore d'être réalisé. C'est en 1993 que l'enseignement secondaire est devenu obligatoire au Mexique. Le taux net de couverture dans le pays était alors de 53,3 %. Au cours des deux dernières décennies, d'importants progrès ont été réalisés puisque le taux net de scolarisation a augmenté pour ce niveau, passant de 67,4 % en 2000 à 82,8 % pour l'année scolaire 2009/2010. Toutefois, si l'on considère le rythme de croissance de ce taux de couverture, le Mexique n'arrivera pas à atteindre le taux de 100 % qu'il s'est fixé parmi les cibles au-delà des objectifs du Millénaire.

Taux de couverture dans l'enseignement secondaire

Indicateur	1990	1995	2000	2005	2010
Taux net de couverture dans le secondaire	50,9 %	57,6 %	67,4 %	78 %	82,8 %
Taux d'achèvement des études secondaires	73,9 %	75,8 %	74,9 %	78,2 %	81,6 %
Abandon des études secondaires	8,8 %	8,8 %	8,3 %	7,7 %	6,2 %
Scolarisation dans le secondaire à l'âge théorique normal	n.d. ^a	n.d. ^a	72,4 %	75,3 %	78,9 % ^b
Sortie du secondaire en temps voulu	n.d. ^a	n.d. ^a	n.d. ^a	75,3 %	75,4 % ^b

Source : Ministère de l'éducation publique (SEP), *Serie histórica y pronósticos de indicadores educativos*; et chiffres de l'INEE (2011), d'après les *Estadísticas continuas del formato 911*, SEP-DGPP.

^a n.d. = non disponible.

^b Données pour 2009.

19. De même que pour l'enseignement primaire, il existe dans le secondaire des différences importantes entre les entités fédérées du pays. Les États dont l'indice de marginalisation est plus élevé ont tendance à avoir de plus faibles taux de scolarisation dans le secondaire³. Si l'on compare les cinq entités ayant les taux les plus élevés avec les cinq qui ont les taux les moins élevés, l'écart est supérieur à 20 points de pourcentage. Alors que le taux de couverture est de 61,2 % pour Chiapas et de 63,2 % pour Guerrero, Coahuila atteint un taux de 89,2 % et le District fédéral arrive pratiquement à un accès universel avec 99,1 %.

20. Par ailleurs, le défi qui se pose au pays est de réduire les pertes scolaires dans le secondaire. Aussi s'efforce-t-il de faire baisser l'abandon et l'échec scolaires à ce niveau. L'abandon scolaire est passé de 8,3 % en 2000/2001 à 6,2 % en 2009/2010. Les taux d'abandon dans les entités fédérées ne sont pas nécessairement liés aux

³ La corrélation entre l'indice de marginalisation de l'entité fédérée et le taux net de scolarisation dans le secondaire est élevée (-0,72) et statistiquement significative à 99 %.

indices de marginalisation de l'État considéré⁴. Comme on l'a vu plus haut, le Gouvernement a mis en place divers programmes, en particulier le programme Oportunidades, pour lutter contre l'abandon scolaire. Les aides économiques accordées aux enfants de familles en situation de pauvreté scolarisés tant dans le primaire que dans le secondaire visent à fournir les ressources nécessaires pour permettre aux enfants de poursuivre leurs études scolaires. Certes, des progrès ont été faits dans ce sens, tant dans le primaire que dans le secondaire, mais divers facteurs autres que strictement économiques peuvent expliquer l'abandon des apprenants. Des circonstances telles que le milieu familial, le niveau d'instruction des parents, l'accès aux établissements scolaires, une faible valorisation de l'enseignement comme moyen d'accéder à un meilleur avenir professionnel peuvent, entre autres, faire partie des diverses raisons qui conduisent un enfant à abandonner l'école. Aussi, pour mieux comprendre le phénomène de l'abandon scolaire dans le secondaire et les autres niveaux de l'enseignement, on a entrepris des études en vue de déterminer les multiples facteurs agissant dans ce domaine et de développer ainsi des politiques publiques plus efficaces pour continuer d'abaisser le taux d'abandon scolaire (SEP, 2011). En ce qui concerne les taux d'échec scolaire, ils continuent d'être élevés, encore qu'ils soient passés de 20,9 % en 2000 à 15,5 % en 2009/2010. Mais ils ont un effet négatif sur les résultats scolaires, dans la mesure où le retard scolaire augmente la probabilité d'un abandon éventuel par l'élève et compromet ses performances dans la classe, comme l'ont établi diverses évaluations normalisées effectuées de plus en plus fréquemment dans le pays depuis 2000.

21. Comme pour les résultats précédents, le taux d'achèvement des études secondaires s'est amélioré, passant de 74,9 % en 2000/2001 à 81,6 % en 2009/2010. Mais comme on l'a indiqué pour l'enseignement primaire, il convient d'analyser l'efficacité du système de l'éducation dans son ensemble en considérant, parmi les élèves qui achèvent leurs études secondaires, le nombre de ceux qui y parviennent à l'âge théorique normal. Il y a eu quelques progrès dans ce domaine mais les problèmes restent importants. Alors que sur 1 000 jeunes qui avaient commencé leurs études secondaires en 1998/1999, 719 élèves avaient terminé leurs études dans les délais prescrits, en 2008/2009, ils étaient 754 à achever ce cycle en temps voulu. Près de 28 % des jeunes qui sont sortis du secondaire au cours de cette dernière année scolaire avaient un ou deux ans de retard. Il faut donc que le pays poursuive ses efforts dans ce domaine, s'il veut atteindre en 2015 la cible qu'il s'est fixée et faire en sorte que 90 % des jeunes âgés de 12 ans achèvent leurs études secondaires dans les délais voulus.

⁴ La corrélation entre l'indice de marginalisation de l'entité fédérée et le taux d'abandon scolaire dans le secondaire est faible (0,21) et statistiquement insignifiante.

Achèvement des études secondaires en temps voulu ou jusqu'à deux années plus tard (1998/1999-2008/2009)

Secondaire	Pour 1 000 élèves inscrits, nombre d'élèves achevant leurs études			
	Au total	En temps voulu	1 an plus tard	2 ans plus tard
1998/1999-2002/2003				
1999/2000-2003/2004				
2000/2001-2004/2005				
2001/2002-2005/2006				
2002/2003-2006/2007				
2003/2004-2007/2008				
2004/2005-2008/2009				

Source : Institut national pour l'évaluation de l'enseignement (INEE), d'après les chiffres des *Estadísticas continuas del formato 911* (début des années scolaires 1999/2000-2009/2010), SEP-DGPP.

22. Au cours des 15 dernières années, le Mexique a réussi à augmenter de 8,7 % le nombre d'élèves qui s'inscrivent dans le secondaire après avoir terminé leurs études primaires. Le taux d'absorption dans le secondaire est passé de 87 % en 1995/1996 à 95,7 % en 2009/2010. Mais cet indicateur prend en compte tous les élèves qui sont sortis du primaire au cours de l'année scolaire précédente pour entrer dans le secondaire, indépendamment de leur âge. Si l'on ne considère que les inscriptions à l'âge théorique normal, c'est-à-dire le pourcentage d'élèves qui ont au plus 12 ans au moment où ils s'inscrivent dans le secondaire, il y a certes des progrès (passage de 72,4 % en 2000 à 78,9 % en 2009) mais les résultats sont insuffisants. Si la tendance actuelle se maintient, le taux d'inscription à l'âge théorique normal sera de 82,7 % en 2015 et ce ne sera que vers 2040 qu'on atteindra un taux de 100,5 % (INEE, 2011).

C. Progrès accomplis et défis à relever s'agissant de la qualité de l'enseignement [cible 3 c]

Cible 3 c

Veiller à ce qu'une importante majorité des élèves scolarisés dans le primaire et le secondaire atteignent des niveaux d'apprentissage satisfaisants dans les matières de la langue et des mathématiques, conformément aux normes et examens établis par un organisme indépendant d'évaluation

23. Le principal défi relevé par le système de l'éducation mexicain au cours du XX^e siècle a été d'augmenter le taux de couverture de l'enseignement – notamment de l'enseignement de base, eu égard aux taux élevés d'analphabétisme et d'absentéisme scolaire observés au début du siècle. Comme on l'a dit plus haut, le pays a consenti des efforts considérables pour élargir la couverture en matière d'enseignement. Les taux de scolarisation étant désormais voisins de 100 % pour le primaire et compte tenu des progrès réalisés pour les deux autres niveaux de l'enseignement de base, les efforts nationaux se sont concentrés sur la qualité de

l'enseignement, comme étant le point cardinal susceptible de profiter aux citoyens et à la société dans son ensemble.

24. Les avantages que l'individu aussi bien que la société retirent de l'éducation (croissance économique, réduction des inégalités, productivité et capacité d'innovation technique) se développent à mesure que s'améliore la qualité de l'enseignement dans les salles de classe. Selon des enquêtes récemment menées sur l'influence du capital humain en matière de croissance économique, la contribution de l'enseignement au développement est essentiellement conditionnée par sa qualité (Hanushek et Woessmann, 2007). Reconnaisant l'importance de la qualité en matière d'enseignement, le Mexique s'est engagé en 2000 à assurer à ses élèves une formation permettant à la majorité de ceux qui accèdent à l'enseignement primaire et secondaire d'atteindre des niveaux d'apprentissage satisfaisants, aussi bien en langue qu'en mathématiques.

25. En se fixant cet objectif, le pays s'est engagé aussi à établir des mécanismes d'évaluation indépendants. Les évaluations qui avaient cours jusqu'alors n'avaient pas les critères techniques voulus pour établir des comparaisons valables dans le temps et ne contribuaient guère à mesurer les niveaux de progression vers les objectifs énoncés dans les plans et programmes d'études. Par ailleurs, il était indispensable d'assurer à ces évaluations la diffusion voulue. C'est ainsi qu'en 2002, l'Institut national de l'évaluation pédagogique (INEE) a été créé, l'idée étant qu'un bon système d'évaluation est une condition nécessaire, encore que non suffisante, pour définir des stratégies et des politiques publiques visant à instaurer la qualité de l'enseignement. Il fallait donc améliorer la qualité technique des instruments d'évaluation, en diffuser largement les résultats et mettre en place un système national d'évaluation de l'enseignement par un organisme indépendant.

26. Le système d'évaluation de l'enseignement s'est considérablement développé au cours des dix dernières années, grâce à une utilisation croissante de tests normalisés. Ces tests sont des instruments précieux, en ce sens qu'ils contribuent à la réalisation de cinq objectifs :

- a) Déterminer dans quelle mesure les élèves assimilent les connaissances et les compétences que le système de l'éducation nationale cherche à leur transmettre;
- b) Déceler chez les élèves les points forts et les points faibles spécifiques de leurs connaissances et compétences;
- c) Repérer s'il existe des groupes spécifiques de population dont les performances sont particulièrement sous-optimales dans ces domaines;
- d) Identifier les facteurs socio-économiques et structurels liés aux performances scolaires;
- e) Vérifier si les normes pédagogiques établies par les autorités nationales pourront être atteintes de façon satisfaisante.

27. Trois modèles d'évaluations normalisées, complémentaires entre eux, contribuent à établir un diagnostic sur ce que les enfants et les jeunes apprennent dans les écoles du pays. Sur le plan national, l'INEE fait procéder à des évaluations quadriennales sur des échantillons d'élèves représentatifs des années clefs de chaque niveau de formation (troisième année du préscolaire, troisième et sixième année du primaire, troisième année du secondaire et dernière année du secondaire de deuxième cycle), selon le principe d'une rotation annuelle. Les tests, connus sous le

nom d'EXCALE (Examens de la qualité et des résultats pédagogiques), permettent d'évaluer dans quelle mesure les élèves réussissent à maîtriser les apprentissages déterminés dans le programme national. Quatre matières sont évaluées : espagnol, mathématiques, sciences naturelles et formation civique et éthique. Les tests administrés permettent d'évaluer en même temps le système national et ceux des États. Les résultats intéressent les grands groupes (ventilation par âge, par sexe, par État et par modalités d'enseignement) et non les individus.

28. D'autre part, afin de procéder à des évaluations individuelles des élèves, le Gouvernement mexicain a décidé, à la fin de 2005, de soumettre à des tests nationaux normalisés tous les élèves de la quatrième année du primaire à la troisième année du secondaire⁵. Il s'agit de mesurer la maîtrise par les élèves des apprentissages prévus dans les programmes. Dans ses évaluations, ENLACE (Évaluation nationale des résultats scolaires) teste l'espagnol et les mathématiques ainsi qu'une troisième matière, soumise à une rotation annuelle, de façon à couvrir l'ensemble du programme scolaire. Les renseignements fournis par ces évaluations permettent de poser des diagnostics au niveau de l'individu, du groupe scolaire et de l'école. Toute la structure éducative du système de base participe à l'administration de ces tests (chefs de secteur, superviseurs, assistants techniques et pédagogiques, chefs d'établissement et enseignants).

29. Enfin, le Mexique faisant partie de la communauté internationale se doit de participer aux opérations d'évaluation pédagogique qui lui permettent de mesurer les résultats de ses élèves et de comparer leurs performances avec les résultats obtenus dans d'autres pays. Donc, en sa qualité de membre de l'OCDE, le Mexique participe depuis l'an 2000 au Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), lequel évalue les compétences des jeunes âgés de 15 ans en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences, pour apprécier leur habileté à analyser et résoudre des problèmes, à gérer l'information et à se confronter à la vie quotidienne. Ces tests offrent ainsi aux pays évalués un panorama des performances de leur système d'enseignement et leur proposent tous les trois ans des informations qui leur permettent d'établir des normes pédagogiques et de comprendre les causes et les conséquences des insuffisances observées au niveau de leurs résultats.

30. En vue d'encourager la responsabilisation du système de l'éducation nationale et afin de susciter le débat et une critique constructive pour faire progresser l'engagement de qualité en matière d'éducation, le Mexique a décidé de rendre publics tous les résultats des évaluations normalisées. En ce qui concerne les tests d'ENLACE, les parents reçoivent des rapports individualisés sur les performances de leurs enfants, avec un comparatif des performances de leur groupe et de leur école. Ces rapports leur indiquent avec précision les réponses correctes et incorrectes données par leurs enfants. Pour leur part, les enseignants et les directeurs d'école reçoivent aussi des rapports qui leur permettent d'analyser les résultats des groupes d'élèves et de les comparer avec leurs homologues dans d'autres établissements. On peut ainsi repérer chez les apprenants les domaines de la connaissance qui méritent d'être améliorés et les domaines où les résultats de leurs performances scolaires sont les meilleurs. Quant aux résultats d'EXCALE et de PISA, ils sont régulièrement présentés à la société mexicaine : leurs bases de

⁵ Par la suite, ont également été inclus dans l'évaluation les élèves de la troisième année du primaire.

renseignements sont à la disposition des chercheurs et de toute personne désireuse de connaître, aux fins d'analyse, les progrès accomplis par le système de l'éducation et les défis à relever.

Évaluations normalisées mises en oeuvre pour mesurer la qualité de l'enseignement au Mexique

	<i>ENLACE</i>	<i>EXCALE</i>	<i>PISA</i>
1. Objet	Évaluation des programmes ^a	Évaluation des programmes	Évaluation des compétences et des capacités
2. Niveaux évalués	Primaire : 3 ^e à 6 ^e année Secondaire : 1 ^e à 3 ^e année Secondaire de 2 ^e cycle : dernier niveau	Préscolaire : 3 ^e année Primaire : 3 ^e et 6 ^e année Secondaire : 3 ^e année	Jeunes âgés de 15 ans (27,4 % en secondaire, 3 ^e année; 72,6 % en secondaire de 2 ^e cycle)
3. Mode de constitution du groupe à évaluer	Recensement	Échantillonnage	Échantillonnage
4. Périodicité de l'enquête	Annuelle	Quadriennale	Triennale
5. Matières évaluées	Espagnol, mathématiques, sciences naturelles et formation civique et éthique; en outre, chaque année s'ajoute une matière supplémentaire : histoire (2010) et géographie (2011)	Espagnol et mathématiques pour le préscolaire; pour le primaire et le secondaire s'ajoutent les sciences naturelles (la biologie pour secondaire) et la formation civique et éthique	Compréhension de l'écrit, mathématiques et sciences
6. Communication des résultats	Aux élèves, aux enseignants, aux écoles	Au système de l'éducation nationale et au système de l'éducation de l'entité fédérée	Au système de l'éducation nationale et au système de l'éducation de l'entité fédérée ^b Permet de mettre en perspective les performances du système de l'éducation mexicain pour le comparer aux autres systèmes dans le monde
7. Évaluations réalisées	2006 à 2010	2004 à 2009	2000, 2003, 2006 et 2009
8. Ressources financières affectées à l'évaluation, par élève	ENLACE enseignement de base : 18 pesos par élève (1,4 dollars par élève)	205 pesos par élève (16,2 dollars par élève)	386,5 pesos par élève (30,7 dollars par élève)

	ENLACE	EXCALE	PISA
	ENLACE secondaire de 2 ^e cycle : 95 pesos par élève (7,54 dollars par élève) ^c		
9. Montant total des ressources financières affectées à l'évaluation	ENLACE enseignement de base : 289,5 millions de pesos (22,9 millions de dollars)	23,8 millions de pesos (1,9 millions de dollars)	23,9 millions de pesos (1,91 millions de dollars)
	ENLACE secondaire de 2 ^e cycle : 90,8 millions de pesos; (7,2 millions de dollars)		

^a Les tests ENLACE pour l'enseignement secondaire de deuxième cycle évaluent les compétences et non le programme.

^b Depuis 2003, le Mexique a ajouté un suréchantillon afin que l'État aussi bien que la nation soient représentés.

^c SEP, données correspondant à l'évaluation réalisée en 2010.

31. Selon les résultats des évaluations nationales et internationales, le Mexique doit redoubler d'efforts pour étayer la qualité de son système d'éducation. S'agissant de l'enseignement primaire, les évaluations nationales font apparaître un léger progrès au niveau de la qualité mais on est encore loin de l'objectif fixé.

32. La majorité des élèves sont encore à un niveau d'apprentissage insuffisant ou rudimentaire aussi bien pour la langue que pour les mathématiques. Par exemple, si l'on se réfère à l'évaluation d'ENLACE, en 2006, le pourcentage d'élèves qui atteignaient un niveau insuffisant ou rudimentaire était de 78,7 % en espagnol et de 82,4 % en mathématiques. En 2010, ils étaient encore 63,1 % et 66,1 % à obtenir respectivement des résultats insuffisants ou rudimentaires dans les matières mentionnées. Il faut souligner que pendant cette même période, le nombre d'enfants qui ont atteint des niveaux satisfaisants et excellents est passé de 21,3 % à 36,9 % en espagnol et de 17,6 % à 33,9 % en mathématiques. L'évaluation d'EXCALE fait également apparaître des progrès, puisque l'on constate au niveau national une diminution statistiquement significative du pourcentage d'élèves de sixième année du primaire ayant des résultats insuffisants en espagnol et en mathématiques. Mais, il faut le souligner, les résultats d'ENLACE comme ceux d'EXCALE ne peuvent qu'alerter le pays sur l'ampleur du défi qu'il doit relever quant aux efforts à consentir pour améliorer la qualité de l'enseignement. Le nombre d'élèves ayant des résultats insuffisants ou rudimentaires a peut-être diminué mais il reste encore extrêmement élevé.

33. S'agissant de l'enseignement secondaire, les défis sont encore plus importants. Les progrès sont faibles, aussi bien pour l'apprentissage des mathématiques que pour celui de l'espagnol. Pour la première matière, les résultats de l'évaluation d'ENLACE montrent que les jeunes du secondaire ne reçoivent pas un enseignement de qualité puisqu'ils sont une grande majorité à obtenir des niveaux de performance insuffisants. Entre 2006 et 2010, on n'a pu réduire que d'environ 7 % le nombre d'élèves ayant un niveau insuffisant d'apprentissage dans les deux matières : 88,8 % en mathématiques et 17,9 % en espagnol. En cohérence avec ces résultats, EXCALE révèle des faiblesses importantes dans la qualité du système de l'éducation mexicain. En troisième année du secondaire, tous les types de services

évalués font apparaître une stagnation et l'on enregistre en outre une augmentation statistiquement significative du pourcentage d'élèves ayant des résultats insuffisants en espagnol, dans l'enseignement secondaire privé. Pour l'enseignement des mathématiques en troisième année du secondaire, la stagnation est évidente.

34. Mais il importe d'aller au-delà des évaluations nationales et de reconnaître que dans l'univers des défis à relever en matière de qualité de l'enseignement, il existe des différences substantielles encore plus préoccupantes. Selon les deux évaluations nationales, le système de l'éducation mexicain révèle des inégalités considérables, que l'on prenne en compte aussi bien les modes de fourniture des services que le type d'appui qui les finance. De plus, il existe des écarts conséquents entre les entités fédérées, qu'aggrave encore leur degré de marginalisation.

35. Comme on l'a dit, les évaluations normalisées appellent l'attention sur les défis importants que pose la qualité du système de l'éducation mexicain dans son ensemble mais elles signalent en même temps l'existence, au sein de la société mexicaine, de groupes encore plus vulnérables qui sont davantage exposés au risque de ne recevoir qu'une instruction insuffisante. L'enseignement autochtone, les cours communautaires dispensés dans de petites localités isolées des zones rurales, l'enseignement proposé aux enfants issus de familles en situation de migration, de même que l'enseignement essentiellement tributaire des matériels didactiques télédiffusés pour l'enseignement secondaire à distance font apparaître pour chacune de ces modalités des résultats inférieurs à la moyenne nationale et inférieurs à ceux des autres possibilités de l'offre pédagogique. Certes, dans le cas de l'enseignement autochtone dans le primaire, le nombre d'élèves avec un score insuffisant ou rudimentaire en mathématiques a diminué (il est passé de 48 % à 45 % et de 47,6 % à 39,6 %, respectivement), mais les résultats sont loin d'être satisfaisants, surtout en comparaison avec ceux des autres modalités d'enseignement.

36. Il faut reconnaître que ces écarts de performance ne sont pas uniquement l'oeuvre des écoles : sont aussi à prendre en compte les différences de points de départ entre les contextes social, économique et culturel des élèves. Si, comme l'ont reconnu les autorités mexicaines, l'éducation doit être la voie royale du développement des individus et de la société, il faut donc nécessairement que les efforts visant la qualité de l'enseignement s'améliorent substantiellement et contribuent à atténuer les inégalités existantes. Progresser dans la réalisation de la cible 3 c) est un engagement compatible avec cet objectif. Néanmoins, le Mexique reconnaît que la qualité de l'enseignement dispensé dans ses écoles est encore loin du but : l'éducation n'a donc pas réussi à devenir l'instrument primordial de réduction des inégalités sociales. Comme le montrent les résultats des évaluations normalisées, le système d'éducation n'a pas réussi à mettre en place des formules compensatoires efficaces pour réduire les différences initiales entre les élèves visés par les différentes modalités d'enseignement.

Résultats de l'évaluation ENLACE pour l'enseignement primaire (mathématiques)

<i>ENLACE primaire (mathématiques) : résultats par modalité d'enseignement</i>																				
<i>Modalité</i>																				
<i>Année</i>	<i>CONAFE</i>				<i>Général</i>				<i>Autochtone</i>				<i>Privé</i>				<i>Ensemble</i>			
	<i>Insuffi- sants</i>	<i>Rudimen- taires</i>	<i>Satis- faisants</i>	<i>Excel- lents</i>																
2006																				
2007																				
2008																				
2009																				
2010																				

Source : SEP, 2010.

Résultats de l'évaluation ENLACE pour l'enseignement secondaire (mathématiques)

<i>ENLACE secondaire (mathématiques) : suivi des résultats par modalité d'enseignement</i>																						
		<i>Général</i>				<i>Privé</i>				<i>Technique</i>				<i>Enseignement secondaire à distance</i>								
		<i>Niveau des résultats obtenus</i>																<i>Ensemble</i>				
<i>Année d'études</i>	<i>Année</i>	<i>Insuffi- sant</i>	<i>Rudimen- taire</i>	<i>Satis- faisant</i>	<i>Excel- lent</i>	<i>Insuffi- sant</i>	<i>Rudimen- taire</i>	<i>Satis- faisant</i>	<i>Excel- lent</i>	<i>Insuffi- sant</i>	<i>Rudimen- taire</i>	<i>Satis- faisant</i>	<i>Excel- lent</i>	<i>Insuffi- sant</i>	<i>Rudimen- taire</i>	<i>Satis- faisant</i>	<i>Excel- lent</i>	<i>Insuffi- sant</i>	<i>Rudimen- taire</i>	<i>Satis- faisant</i>	<i>Excel- lent</i>	
	1 ^e																					
	2 ^e																					
	3 ^e																					
	Ensemble																					

Source : SEP, 2010.

Élèves de 6^e année du primaire, évalués par EXCALE selon le milieu scolaire (2005, 2007 et 2009)

Résultats obtenus en espagnol et en mathématiques, classés par niveau (%)

Espagnol												
Milieu scolaire	Inférieur au niveau de base			Basique			Moyen			Supérieur		
	2005	2007	2009	2005	2007	2009	2005	2007	2009	2005	2007	2009
Enseignement public en zone urbaine												
Enseignement public en zones rurales												
Enseignement autochtone												
Cours communautaires		s.o. ^a			s.o. ^a			s.o. ^a			s.o. ^a	
Enseignement privé												
Résultats nationaux												
Mathématiques												
Milieu scolaire	Inférieur au niveau de base			Basique			Moyen			Supérieur		
	2005	2007	2009	2005	2007	2009	2005	2007	2009	2005	2007	2009
Enseignement public en zone urbaine												
Enseignement public en zones rurales												
Enseignement autochtone												
Cours communautaires		s.o. ^a			s.o. ^a			s.o. ^a			s.o. ^a	é.i. ^b
Enseignement privé												
Résultats nationaux												

Source : INEE (2005, 2007, 2009). *Exámenes de la Calidad y el Logro Educativo (EXCALE) para los alumnos de sexto de primaria* (Tests d'évaluation de la qualité et des résultats pédagogiques des élèves de 6^e année du primaire, EXCALE).

^a Sans objet.

² ^b Échantillon insuffisant.

Élèves de l'enseignement de base, évalués par EXCALE selon leur milieu scolaire en 2005, 2007 y 2008

Classement par résultats obtenus en espagnol et en mathématiques (%)

Résultats insuffisants					Résultats supérieurs					
<i>Espagnol</i>					<i>Espagnol</i>					
<i>6^e année du primaire</i>			<i>3^e année du secondaire</i>		<i>6^e année du primaire</i>			<i>3^e année du secondaire</i>		
2005		2007	2005		2005		2007	2005		2008
Milieu scolaire	%	%	Milieu scolaire	%	%	Milieu scolaire	%	%	Milieu scolaire	%
Enseignement public, zone urbaine			Enseignement général			Enseignement public, zone urbaine			Enseignement général	
Enseignement public, zones rurales			Enseignement technique			Enseignement public, zones rurales			Enseignement technique	
Enseignement autochtone			Enseignement secondaire à distance			Enseignement autochtone			Enseignement secondaire à distance	
Enseignement privé National			Enseignement privé National			Enseignement privé National			Enseignement privé National	
<i>Mathématiques</i>					<i>Mathématiques</i>					
<i>6^e année du primaire</i>			<i>3^e année du secondaire</i>		<i>6^e année du primaire</i>			<i>3^e année du secondaire</i>		
2005		2007	2005		2005		2007	2005		2008
Milieu scolaire	%	%	Milieu scolaire	%	%	Milieu scolaire	%	%	Milieu scolaire	%
Enseignement public, zone urbaine			Enseignement général			Enseignement public, zone urbaine			Enseignement général	
Enseignement public, zones rurales			Enseignement technique			Enseignement public, zones rurales			Enseignement technique	
Enseignement autochtone			Enseignement secondaire à distance			Enseignement autochtone			Enseignement secondaire à distance	
Enseignement privé National			Enseignement privé National			Enseignement privé National			Enseignement privé National	

Source : INEE, 2011.

37. Les résultats du PISA corroborent également ce qui apparaît dans les évaluations nationales. Une partie importante des jeunes Mexicains n'atteint pas un niveau élevé ou supérieur au minimum requis pour fonctionner dans la société contemporaine. Une comparaison des scores obtenus entre 2000 et 2009 en compréhension de l'écrit (422 et 425) et en sciences (422 et 416) révèle peu de progrès dans ces domaines. S'agissant des mathématiques, on observe des signes encourageants : le Mexique est un des pays dont le score national a le plus progressé. Le score moyen de la performance des jeunes de 15 ans est passé de 385 en 2003 à 419 en 2009 (OCDE, 2011). Les progrès en mathématiques sont dus principalement à une réduction du pourcentage d'élèves dont le niveau était insuffisant ou moindre : de 66% en 2003, le pourcentage est passé à 51 % en 2009. Le Gouvernement a mis en oeuvre divers programmes pour renforcer les techniques d'enseignement des mathématiques chez les enseignants et bien que l'on avance dans la bonne direction, il est indispensable d'accélérer le rythme pour abaisser encore le nombre trop élevé de jeunes âgés de 15 ans ayant une maîtrise insuffisante des mathématiques.

Score moyen de la performance des élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences, selon les évaluations de PISA (2000, 2003, 2006 et 2009)

Année	Performance								
	Compréhension de l'écrit			Mathématiques			Sciences		
	Moyenne	Limite inférieure	Limite supérieure	Moyenne	Limite inférieure	Limite supérieure	Moyenne	Limite inférieure	Limite supérieure
2000									
2003									
2006									
2009									

Source : Rafael Vidal et Maria Antonieta Diaz, *Resultados de las pruebas PISA 2000 y 2003 en México*, (Mexique, INEE, 2004); Maria Antonieta Diaz, Gustavo Flores et Felipe Martinez, *PISA 2006 en México*, (Mexique, INEE et estimations de la Direction des indicateurs pédagogiques de l'INEE, 2007); Maria Antonieta Diaz et Gustavo Flores, *México en PISA 2009*, (ibid., 2010).

38. S'agissant de la compréhension à l'écrit, une analyse ventilée plus finement par entité fédérée fait apparaître les contrastes entre les performances des États au Mexique. Parmi les entités fédérées, certains États ont un score moyen bien supérieur à la moyenne nationale, qui est de 425 points : le District fédéral (469), Aguascalientes et Chihuahua (449 pour l'un et l'autre), Nuevo León (450). En revanche, certaines entités se situent bien en dessous de la moyenne nationale : Oaxaca (395), San Luis Potosí (399), Tabasco (391), Guerrero (374) et Chiapas (364).

39. Il faut signaler certaines résistances à l'expansion de la culture d'évaluation normalisée dans le système national de l'éducation. Dans des entités fédérées comme Michoacán et Oaxaca, le refus par un groupe considérable d'enseignants d'intégrer ces mécanismes d'évaluation en a gravement limité la portée. Certes, tout instrument d'évaluation est assurément perfectible. Et c'est par la recherche universitaire et l'évaluation des politiques publiques, par le dialogue entre autorités, enseignants et parents que l'on pourra progresser dans les champs d'action voulus pour renforcer le système d'évaluation de l'enseignement. Mais ce que l'on ne saurait accepter, c'est d'imaginer qu'en l'absence d'instruments de mesure pour évaluer les résultats obtenus dans les classes du système national d'éducation, on puisse discuter sérieusement de politiques propres à améliorer la qualité de l'enseignement. L'expérience internationale de pays tant développés qu'en développement témoigne d'une utilisation croissante de ce type d'instruments pour étayer la formulation de politiques publiques en matière d'éducation.

Efforts consentis pour progresser vers la cible visée (amélioration de la qualité de l'enseignement)

40. Pour relever les défis qui se posent dans le domaine de la qualité de l'enseignement, le Gouvernement fédéral a introduit diverses politiques publiques :

a) *Programme Écoles de qualité.* Afin d'améliorer les résultats scolaires des élèves de l'enseignement de base dans les écoles publiques, le Gouvernement a mis en place, depuis l'année scolaire 2001/1002, un programme dont ont bénéficié 40 790 écoles dans le pays, sous la forme d'un financement direct visant à améliorer la gestion scolaire. Ce financement était destiné à l'acquisition de matériels techniques, de livres, d'instruments et de mobilier ainsi qu'à la modernisation et à l'aménagement d'espaces d'enseignement. Dans certains cas, les soutiens financiers ont également servi à renforcer la formation d'enseignants, d'administrateurs et de parents membres du Conseil de participation sociale;

b) *Écoles à plein temps et écoles à horaire prolongé.* Les élèves du primaire passent en moyenne quatre heures par jour dans les écoles publiques du pays. Afin de renforcer la qualité de l'enseignement, deux programmes ont été développés pour allonger le temps passé par les élèves à l'école : les écoles à plein temps et les écoles à horaire prolongé. Dans le cadre du premier programme, 2 000 écoles primaires dans le pays ont des horaires qui vont de 8 heures à 16 heures; en complément du travail correspondant aux matières inscrites au programme scolaire, les élèves ont la possibilité d'y apprendre une deuxième langue, de s'initier à l'informatique et de se consacrer à la pratique de l'éducation physique et artistique. Dans ce cas de figure, les autorités scolaires fournissent les repas aux élèves. De la même manière, les écoles à horaire prolongé allongent les horaires de cours habituels de deux heures pour soutenir le développement de compétences en

compréhension de l'écrit, en mathématiques et en compréhension des sciences, enseigner l'anglais comme deuxième langue et développer des compétences spécialisées dans l'utilisation des ordinateurs;

c) *Modifications apportées à la conception de quelques tests normalisés et transformation du système d'évaluation des enseignants.* Le Mexique commence à mettre en branle des actions essentiellement fondées sur l'utilisation des diagnostics proposés par le système d'évaluation de l'enseignement pour concevoir des politiques propres à renforcer l'engagement de qualité dans l'enseignement.

41. Dans la motivation et la performance des élèves, l'enseignant joue un rôle essentiel. C'est pourquoi on estime que les évaluations normalisées doivent servir aux enseignants et aux directeurs d'établissement pour comprendre les points forts et les points faibles du travail qu'ils font dans les salles de classe. De même que pour les élèves, divers systèmes d'éducation dans le monde ont commencé à intégrer des examens normalisés dans le cadre de leurs systèmes d'évaluation des enseignants. Depuis 1992, le Mexique a mis en oeuvre un système d'incitation des enseignants, connu sous le nom de Carrière magistrale : dans ce cadre, les résultats scolaires des élèves figurent parmi les éléments pris en compte. Ce programme ne suppose pas l'évaluation universelle de tous les enseignants et n'envisage pas non plus une évaluation périodique des enseignants bénéficiaires d'incitations économiques prévues au programme. De plus, le mode d'évaluation des résultats scolaires pris en compte dans la Carrière magistrale présente des carences. C'est pourquoi les autorités mènent des négociations avec le syndicat des enseignants afin d'intégrer dans le système d'évaluation les résultats obtenus par les élèves aux tests d'ENLACE. Les autorités mexicaines reconnaissent également la nécessité de procéder à l'évaluation universelle de toute personne amenée à se trouver en situation devant une classe, dans le système d'enseignement de base du pays.

42. L'intégration de ces instruments répond à la nécessité de disposer d'éléments plus précis, qui permettent une évaluation externe du travail des enseignants. Il faut néanmoins signaler que l'intégration des évaluations normalisées dans le système d'évaluation des enseignants doit se faire avec la plus grande rigueur technique et en développant des mesures permettant de certifier leur validité et leur fiabilité. Il est essentiel d'assurer la transparence et la précision dans les diverses mesures des résultats scolaires. L'analyse des évaluations normalisées doit pouvoir extraire les facteurs socioéconomiques et culturels ainsi que les conditions structurelles du système de l'enseignement qui ont un impact sur le score des élèves. Le niveau d'instruction des parents, les conditions socioéconomiques des familles, l'accès aux outils d'apprentissage du XXI^e siècle que sont un ordinateur et Internet, l'État dans lequel se trouvent les infrastructures scolaires fréquentées par les élèves, la gestion de l'école par le directeur sont notamment des facteurs qui influent sur les résultats des élèves et doivent être analysés. Cependant, l'expérience internationale menée dans d'autres systèmes d'enseignement comme en Israël ou au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, de même que l'expérience acquise par des États comme le Texas et la Caroline du Nord, aux États-Unis d'Amérique, débouchent sur la mise au point de techniques statistiques appropriées qui permettent, par le contrôle de ces facteurs, d'évaluer la contribution de l'enseignant aux résultats scolaires de ses élèves (Podgursky et Springer, 2006).

43. Afin de reconnaître le travail des enseignants, un programme d'incitations complémentaires a été initié en vue de privilégier les enseignants dont les élèves ont

un meilleur score aux tests d'ENLACE. Mais il faut mettre au point des mesures pour éviter le phénomène du copiage. L'expérience internationale note depuis peu la nécessité de renforcer le blindage anti-copie car, en liant les évaluations normalisées à des conséquences importantes comme le sont les évaluations des enseignants et les incitations économiques, il est inévitable que quelques enseignants succombent à la tentation et permettent à des élèves de copier pour obtenir les bénéfices conditionnés par les résultats normalisés. C'est pourquoi il faut mettre au point des mesures pour que ces instruments, quand ils seront intégrés dans les évaluations des enseignants, continuent de fournir les informations permettant de poser des diagnostics du système de l'éducation mexicain, de façon à orienter les politiques publiques vers le renforcement de la qualité de l'enseignement. De même, il est nécessaire de continuer d'ajuster les tests pour éviter la tentation de privilégier l'enseignement de la matière évaluée aux dépens d'autres matières, pertinentes pour la formation des élèves mais qui ne font pas l'objet d'une évaluation normalisée.

44. Il faut également envisager sérieusement les deux perspectives distinctes qui peuvent accompagner l'utilisation des évaluations normalisées et décider quelle est la voie la plus adéquate pour l'intégrer dans l'évaluation de l'enseignant (Ladd, 2007). Il y a d'une part la perspective qui met l'accent sur un état donné, à savoir, sur le niveau des résultats obtenus lors d'une évaluation normalisée : ce point de vue privilégie le pourcentage d'élèves qui obtiennent un niveau de compétences satisfaisant dans ces évaluations. D'autre part, il y a la perspective de la valeur ajoutée ou de l'acquisition du savoir, qui met l'accent sur les changements observés aux niveaux individuels d'apprentissage des élèves, tout au long de leur formation scolaire. Il faut donc effectuer des ajustements techniques pertinents pour qu'ENLACE puisse mesurer les performances longitudinales des élèves.

V. Observations finales

45. Le Mexique a fait progresser le taux de couverture de l'enseignement de base et a assuré l'universalité de l'enseignement primaire, conformément à la cible fixée dans les objectifs du Millénaire pour le développement. Mais il doit redoubler d'efforts pour garantir aux enfants et aux jeunes le droit de suivre des études d'enseignement préscolaire et secondaire, que leur reconnaît la constitution.

46. Le système de l'éducation nationale doit renforcer la qualité de l'enseignement offert aux élèves. Cette qualité exige en premier lieu des efforts pour garantir que la majorité des élèves terminent leurs études dans les délais réglementaires prévus pour les différents cycles d'enseignement. Sinon les objectifs de couverture et de qualité de l'enseignement ne seront pas pleinement atteints, vu que les élèves dont le retard scolaire est important ont tendance à avoir de mauvais résultats scolaires pendant la suite de leur scolarité et risquent davantage d'abandonner leurs études.

47. Les bénéfices tirés d'un élargissement de l'accès à l'éducation seront limités si le Mexique ne progresse pas plus rapidement vers l'amélioration de la qualité de l'enseignement dans ses écoles. Les inégalités qui existent entre les offres d'enseignement public et privé, ou au sein même du système d'enseignement public, montrent qu'il faut redoubler d'efforts pour faire de l'enseignement un instrument efficace, capable de diminuer l'inégalité des chances et de contribuer effectivement à briser le cercle vicieux de la pauvreté dans les couches les moins favorisées de la société. Il est encourageant de noter que la différence entre les sexes en matière

d'accès à l'enseignement a pratiquement disparu. Des programmes comme celui d'Oportunidades ont joué un rôle clef pour renforcer l'accès à l'enseignement des enfants – en particulier des filles – en situation vulnérable. Néanmoins, pour que des actions de ce type continuent d'être fructueuses, il faut joindre à l'extension de l'accès l'amélioration de la qualité.

48. Dans la poursuite d'un engagement de qualité, le pays s'est mis sur la bonne voie en développant de meilleurs systèmes d'évaluation. Mais il a un défi à relever, celui d'exploiter avec une plus grande précision les renseignements fournis par les évaluations normalisées nationales et internationales du système de l'éducation. L'appui à la recherche universitaire et l'évaluation de politiques publiques bénéficiant des intrants générés par ces instruments d'évaluation constituent une étape nécessaire à un engagement de qualité en matière d'éducation. Ces efforts doivent accompagner l'élaboration de politiques publiques visant à renforcer la formation des enseignants.

C'est pourquoi le pays doit continuer à renforcer ses organismes d'évaluation, afin de disposer de diagnostics plus complets des facteurs qui ont une influence sur les résultats scolaires. Il est indispensable d'utiliser les renseignements produits pour faire remonter aux enseignants l'information sur leur travail afin d'identifier les points forts et les points faibles de l'enseignement dans les écoles du pays.

49. La diversité des résultats obtenus par les systèmes étatiques de l'enseignement dans les entités fédérées souligne la nécessité pour les autorités locales d'adhérer plus énergiquement aux engagements concernant les taux de couverture et la qualité de l'enseignement dans le pays. En 1992, une réforme décentralisant l'enseignement de base a augmenté la responsabilité conjointe des gouvernements étatiques et fédéral dans l'offre de l'enseignement public. S'il est certain que cette réforme a connu des limites, en maintenant sous la tutelle fédérale des questions relevant de la politique éducative, il n'en est pas moins vrai qu'elle a transféré des responsabilités accrues aux autorités des États. Il leur appartient de devenir les acteurs principaux de l'engagement de qualité en matière de réforme de l'éducation. Le cadre juridique en vigueur donne aux États la possibilité de disposer d'instances de laboratoire de politique publique, mais leur développement est insuffisant, à quelques exceptions près. La coresponsabilité entre les niveaux de gouvernement dans le domaine de l'enseignement a un long chemin à parcourir. Le rythme devrait s'accélérer afin de concrétiser la coordination visant à renforcer l'offre de services d'enseignement dans le préscolaire et les autres niveaux de l'enseignement primaire, tout en contribuant conjointement à l'amélioration de la qualité de l'enseignement dans le pays.

Bibliographie

Ballou, Dale et Michael Podgursky (1993). « Teachers' Attitudes toward Merit Pay: Examining Conventional Wisdom »; dans *Industrial and Labor Relations Review*, vol. 47 N°1, pp. 50-61.

Banque mondiale (1993). *The East Asian Miracle: Economic Growth and Public Policy*. Oxford, Royaume-Uni, Oxford University Press.

(2004). *World Development Report 2004: Making Services Work for Poor People*. Washington, Oxford University Press.

(2006). *Mexico 2006-2012: Creating The Foundations for Equitable Growth*. Mexico, le Groupe de la Banque mondiale.

Birdsall, Nancy, David Ross et Richard Sabot (1997). « Education, Growth and Inequality », dans *Pathways to Growth: Comparing East Asia and Latin America*, Nancy Birdsall et Frederick Z. Jaspersen, éd. Washington, Banque interaméricaine de développement.

Birdsall, Nancy et Juan Luis Londoño (1998). « N° Tradeoff : Efficient Growth Via More Equal Human Capital Accumulation »; dans *Beyond Tradeoffs: Market Reform and Equitable Growth in Latin America*, Nancy Birdsall, Carol Graham et Richard H. Sabot, éd. Washington, Banque interaméricaine de développement et Brookings Institution Press.

Hanushek, Eric et Ludger Woessmann (2007). « The Role of Education Quality in Economic Growth », document de politique générale de la Banque mondiale N° 4126.

Instituto Nacional de Evaluación Educativa [Institut national de l'évaluation pédagogique (INEE)] (2009^a). *El aprendizaje en tercero de secundaria en México*. Mexico.

(2009^b). *El derecho a la educación en México*. Mexico.

(2010^a). *México en PISA 2009*. Mexico.

(2010^b). *Panorama Educativo de México: Indicadores del Sistema Educativo Nacional 2009*. Mexico.

Ladd, Helen F. (2007). « Holding Schools Accountable Revisited », présenté à la Spencer Foundation Lecture in Education Policy and Management, Washington.

McEwan, Patrick et Lucrecia Santibañez (2005). « Teacher and Principal Incentives in Mexico », dans *Incentives To Improve Teaching: Lessons from Latin America*, Emilianita Vegas, éd. Washington, la Banque mondiale

Organisation de coopération et de développement économiques (2006^a). « Measuring the Effects of Education on Health and Civic Engagement »; dans *Proceedings of The Copenhagen Symposium*, Paris: Centre for Education Research and Innovation; et OCDE.

(2006^b). *Petite enfance, grands défis II: Éducation et structures d'accueil*. Paris.

(2010). *The High Cost of Low Educational Performance: The Long-run Economic Impact of Improving PISA Outcomes*. Paris.

(2011). *Strong Performers and Successful Reformers in Education: Lessons from PISA for Mexico*. Paris.

Podgursky, Michael J. et Matthew G. Springer (2006). *Teacher Performance Pay: A Review*. Nashville, Tennessee : Université Vanderbilt, Centre national sur les incitations à la performance.

Psacharopoulos, George (1995). *Building Human Capital for Better Lives*. Washington, la Banque mondiale.

(2004). « Economics of education: from theory to practice », dans *Cahiers économiques de Bruxelles*, vol. 47, n° 3-4 (automne-hiver).

Ministère de l'éducation publique (2007). *Programa Sectorial de Educación: 2007-2012*. Mexico.

(2011). *Serie histórica y pronósticos de indicadores educativos*. Mexico. Document accessible à l'adresse suivante : http://www.sniesep.gob.mx/indicadores_y_pronosticos.html

Forum économique mondial (2006). *The Global Competitiveness Report 2006-2007*. Palgrave Macmillan.
